

AMNÉSIE, L'ÉNIGME JAMES BRIGHTON DE DENIS LANGLOIS

FICHE TECHNIQUE

USA - 2005 - 1h37

Réalisation, scénario & montage :
Denis Langlois

Costumes :
Corinne Montpetit

Musique :
Peter Xirogiannis

Interprètes :
Dusan Dukic
Karyne Lemieux
Norman Helms
Louise Laprade
Steven Turpin
Matt Holland
Mariah Inger
Henri Pardo
Éric Cabana
L. Kalo Gow
Bruce Ramsay
Holly Gauthier-Frankel
Julian Casey
Tyler Hall
Maurizio Terrazzano
Derek Lebrero



SYNOPSIS Inspiré d'un fait divers, ce film raconte l'histoire d'un américain trouvé nu et amnésique dans un stationnement désaffecté du Vieux-Montréal en 1998. Il croit s'appeler James Brighton, mais la seule chose dont il est certain, c'est d'être gay. Après trois mois de couverture médiatique suscitée par l'organisme S.O.S. Gay qui l'héberge, James sombre dans la mélancolie. Jusqu'à ce que soudain, il soit arrêté et accusé d'usurpation d'identité, après que son frère, ministre pentecôtiste du Tennessee, l'a identifié suite à un reportage. James est-il un imposteur ? Qu'est-il arrivé à ce jeune américain en quête de liberté ? C'est ce que Sylvie, une étudiante en criminologie fascinée par l'histoire de l'amnésique, essaie de découvrir un an plus tard...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

MEDIA FILM

Denis Langlois (*L'escorte, Danny in the sky*) livre une œuvre intrigante et efficacement mise en scène, malgré un maigre budget, qui propose une interprétation hardie d'un fait 15



divers demeuré nébuleux.

Katherine Jerkovic
30 septembre 2005 (VOIR.ca)

Amnésie... est un film tout à fait agréable et maîtrisé, qui accroche le spectateur sans lui laver le cerveau, qui l'entretient tout en laissant une place à l'imagination et à la réflexion. (...) Qualités du film : le parcours identitaire abordé comme un casse-tête, le «coming out» comme une expérience pouvant être marquante et traumatique, l'homophobie profonde qu'on retrouve encore aux États-Unis, etc.

Marie Lavoie
30 septembre 2005 (VOIR.ca)

Le film de Langlois est un très beau film, touchant...

Luc Chaput
Séquences (sept-oct 2005)

(...) À partir de cette histoire vraie aux rebondissements étonnants et qui avait fini abruptement, laissant un goût amer à plusieurs, le réalisateur Denis Langlois, aidé de son confrère producteur Bertrand Lachance, reprend tout le processus en le fictionalisant par l'introduction du personnage de Sylvie, une étudiante universitaire qui refait l'enquête policière et découvre une explication plausible à ce traumatisme. La mise en scène et la musique participent ici à un hommage à Montréal, métropole aux attraits multiples, ville-refuge pour certains frappés d'ostracisme par leur milieu d'origine, ce qui peut amener à des comportements de fuite. Dans cette

ville se retrouvent un éventail de personnes gaies, hommes et femmes, de l'intellectuel au policier, anglophones ou francophones, qui forment ainsi un réseau d'entraide quelquefois mis à mal par des tensions. La mise en scène de cette œuvre tournée rapidement en DV numérique est ici sobre et assurée, contrairement aux films précédents de Langlois (**L'Escorte**, **Danny in the sky**). Dusan Dukic rend bien l'ambiguïté du personnage principal, épaulé habilement par Éric Cabana, Norman Helms et de jeunes acteurs. Cette attention aux détails et cette implication du groupe ont permis de hausser le film loin de la production habituelle du «téléfilm social», où tout est expliqué par le menu, qu'on pouvait craindre avec un tel sujet.

NOTES AUTOUR DU FILM

(...) Mais que pense le premier intéressé de voir son histoire transposée au grand écran ?

«Une des prémisses que je m'étais données était d'être très respectueux de Matthew et très respectueux de ce qu'il avait vécu, raconte Denis Langlois. Cela m'a pris du temps avant d'approcher ceux qui l'avaient côtoyé à Montréal, puis ensuite de l'approcher lui-même. S'il avait opposé la moindre réticence, je n'aurais pas fait ce film. Je lui ai envoyé le synopsis plus ou moins éloigné d'ailleurs du scénario final pour qu'il ait une idée de ce que je voulais faire. À partir du moment où il m'a donné

son accord, je me suis senti complètement libre pour le tournage. (...) «Matthew vient du Tennessee, d'une famille religieuse et conservatrice, et bien évidemment homophobe, rappelle Denis Langlois. Son frère est un pasteur pentecôtiste. Matthew a dû mener une vie étouffante dans un environnement particulièrement intolérant. Et d'ailleurs, la réalité peut rejoindre la fiction. Par exemple, la scène de l'exorcisme dans le film est inventée. Mais j'ai appris par Matthew que des pentecôtistes étaient bien venus chez lui pour l'exorciser. Matthew suit actuellement une thérapie par le sommeil. Les rêves dont il se souvient sont notés puis on vérifie avec les personnes de sa famille si ce dont il a rêvé s'est réellement produit. Il a rêvé que son frère l'exorcisait et sa sœur a confirmé qu'un événement semblable avait eu lieu.»

Matthew aurait au cours de sa fuite connu sa première histoire d'amour mais qui aurait tourné au tragique. Une théorie qui n'évoque rien bien entendu au Matthew réel, même si en tenant compte des faits, elle pourrait être probable et former le chaînon manquant. Une simple hypothèse mais dont le fondement est cher à Denis Langlois. «On peut facilement croire que la recherche de Matthew est l'amour, un amour dont il a cruellement manqué dans son milieu familial. Il était sûrement à la recherche de quelque chose de fort, de plus grand que nature, plus grand que tout ce qui l'avait vécu.» (...)

<http://www.amnesiefilm.com>